BEAUX-ARTS DE PARIS

Dossier de presse

LE THÉÂTRE DES EXPOSITIONS

Acte 2 du 14 avril au 29 mai 2021

Pour la première fois, jusqu'en 2022, le programme du Palais des Beaux-arts est entièrement conçu, développé et mis en œuvre par les 25 étudiants de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition » et les 11 jeunes commissaires en résidence aux Beaux-Arts de Paris.

Du 14 avril au 29 mai 2021, découvrez les sept nouveaux projets de l'Acte 2 du Théâtre des expositions, présentés dans un ensemble de salles aménagées pour l'occasion.

Chacune à leur manière ces expositions traversent le temps en confrontant les œuvres patrimoniales des collections de l'École à celles, contemporaines, des professeurs et des étudiants.

Ce joyeux laboratoire, désordonné et expérimental met en jeu le principe même d'exposition avec des formes encore inqualifiables, parfois déroutantes.

De mars 2021 à janvier 2022, les chefs-d'œuvre des collections des Beaux-Arts de Paris et les créations des jeunes artistes de l'École et de leurs professeurs sont réunis dans une succession d'expositions. Cette pièce composite voit cohabiter des propositions entièrement finalisées et d'autres encore en cours de montage voire d'élaboration. Elle est écrite par les étudiants des deux premières promotions de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition » des Beaux-Arts de Paris*, accompagnés par de jeunes commissaires en résidence et guidés par les conservateurs, théoriciens, professeurs et équipes de l'École.

Le Théâtre des expositions est développé et réalisé par les deux premières promotions de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition » :
Promotion 2019/2020 : Lina Benzerti, Brune Doummar, Milana Dzhabrailova, Sarah Konté, Corentin Leber, Chongyan Liu, Victoire Mangez, Bram Niesz, Yannis Ouaked, Violette Wood, Kenza Zizi.
Commissaires en résidence 2019/2020 : Simona Dvořáková, Marie Grihon, César Kaci, Alice Narcy, Esteban Neveu Ponce.
Promotion 2020/2021 : Soraya Abdelhouaret, Paul-Emile Bertonèche, Yucegul Cirak, Andreas Fevrier, Daniel Galicia, Alexandre Gras, Raphael Guillet, Thibault Hiss, Hélène Janicot, Elladj Lincy, Anna Oarda, Céleste Philippot, Océane Pilastre, Libo Wei.
Commissaires en résidence 2020/2021 : Noam Alon, Antoine Duchenet, Lou Ferrand, Céline Furet, Juliette Hage, Lila Torqueo.

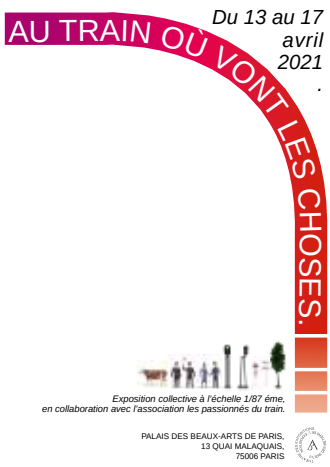
Le Théâtre des expositions sera rendu vivant par un programme de lives : performances, concerts, lectures, projections, visites à deux voix, interventions sonores ou transmissions radiophoniques. Rendez-vous les jeudis et vendredis dès 14h30 en direct sur Facebook.

Radio Bal, la web radio des étudiants des Beaux-Arts de Paris, portée par Lou Olmos Arsenne et Pierlouis Clavel émet depuis le Palais des Beaux-arts en direct et via internet. Elle diffuse des émissions de toutes formes à découvrir en live et en podcasts. Parmi ces émissions, les noninterviews d'arthur dokhan, étudiant en 5e année : « chacun.e connaît les réponses à mes questions. commencer nulle-part, parler de tout, et terminer là ».

Le Théâtre des expositions bénéficie du mécénat d'Altarea, de Moët Henessy et de l'association des Amis des Beaux-Arts de Paris.

* Créée en 2019, la filière « Artistes & Métiers de l'exposition » est dirigée et coordonnée par les services des expositions et des publics. Elle permet à des étudiants de 3e et 4e année de se former à la production, à la régie, à la scénographie, à la médiation et à tous les métiers relatifs à la présentation et à la diffusion de l'art. Dans le cadre de cette formation, une résidence est proposée à de jeunes commissaires qui peuvent pendant un an travailler au sein des Beaux-Arts de Paris.
La filière « Artistes & Métiers de l'exposition » des Beaux-Arts de Paris est conçue en partenariat avec le Palais de Tokyo.

Au train où vont les choses
du 14 au 17 avril 2021



Au train où vont les choses est une exposition proposant une rencontre inédite entre modélisme et art contemporain au travers d'une maquette ferroviaire de grande envergure.
Au cœur d'un diorama aux dimensions hors-normes, se déploie un voyage entre paysage miniature et œuvres d'artistes issus des Beaux-Arts de Paris. Voyagez entre villes, banlieues, campagnes, bords de forêt, ou de mer habités par des œuvres. Au fil des allées et venues des trains découvrez une exploration des liens qui existent entre arts contemporain et miniaturisation comme outils de regard sur notre environnement.

Liste des artistes : Charles Angée, Théo Audoire, Katia Benhaïm, Lina Benzerti, Thomas Buswell, Nina Childress, Claude Closky, Caroline Delhom, Jules Doriath, Molten_C0re, Nicolas Quiriconi, Eva-Gabrielle Sarfati, Emeline Sié et Les Passionnés du Train Elancourt

Commissariat : Corentin Leber, étudiant filière « Métiers de l'exposition »

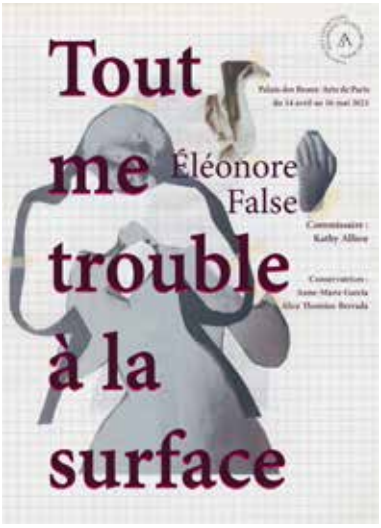
Les maquettes seront activées par l'association des « Passionnés du Train Elancourt» pendant plusieurs jours.

Vue de la maquette ferroviaire de l'association *Les passionnés du Train Elancourt,* 2019
© Les passionnés du Train Elancourt

Jules Doriath, *Premier Réassemblage*, 2021
© Jules Doriath

Vue de la maquette ferroviaire de l'association *Les passionnés du Train Elancourt,* 2019
© Les passionnés du Train Elancourt

Tout me trouble à la surface
du 14 avril au 16 mai 2021



Tout me trouble à la surface est une exposition personnelle d'Éléonore False, réalisée à l'issue d'une résidence effectuée aux collections des Beaux-Arts de Paris. L'intérêt de l'artiste a porté sur les fonds de photographie scientifique du 19e siècle. Le médecin Duchenne de Boulogne (1806-1875) connu pour ses « Ovales», l'a utilisée pour témoigner de ses recherches sur l'application de nouveaux procédés électriques sur les muscles faciaux de ses cobayes de façon à décrypter « Le Mécanisme de la physionomie humaine ». À partir des photographies originales, Éléonore False a procédé à une suite d'étapes manuelles et mécaniques de reproductions, de sélections, de découpages, d'agrandissements. Opérant un nouveau point de vue sur l'image source, les œuvres de l'artiste donnent une nouvelle aura à ces fragments de visages. Éléonore False arrête l'attention du spectateur sur les effets produits par cette stimulation artificielle : le visage est devenu masque. Il est l'instrument d'une cartographie myologique des émotions, parfois à la limite d'un effet pathétique ou de burlesque qui découle des rictus et des grimaces. Ces masques-visages suscitent l'empathie. Quoi de plus caractéristique de notre société troublée qui peine à lire sur les visages quelque expression que ce soit, qu'un besoin d'écoute, de considération et de réponse aux passions ?
L'album personnel dans lequel le médecin consignait les épreuves de ses recherches apparait comme une métaphore de l'exposition. Au sol, une moquette incisée suggère la vie latente des images dans un sous-bassement imaginaire. La réflexion sur la relation thérapeutique a récemment été découplée par les philosophes de la seule autorité scientifique, pour s'ouvrir à tous, dans une éthique du soin.

Des œuvres des collections sont également présentées dans l'exposition.

Éléonore False est une artiste diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2013. Elle enseigne à l'Institut supérieur des arts de Toulouse. Elle a été assistée de Sarah Boulassel, stagiaire, et de Paul-Emile Bertonèche et Daniel Gutiérrez Galicia, étudiants de la filière « Métiers de l'exposition ».

Commissariat : Kathy Alliou - avec Anne-Marie Garcia, conservatrice en charge des photographies, et Alice Thomine-Berrada, conservatrice en charge des peintures.

Éléonore False, *Collage*
© Éléonore False

Éléonore False, *Collage*
© Éléonore False

Éléonore False, *Collage*
© Éléonore False

Duchenne de Boulogne
Mécanisme de la physionomie humaine, tableau synoptique
© Beaux-Arts de Paris

Une moraine d'objets
du 14 avril au 16 mai 2021

Le concours des têtes d'expressions a représenté au sein des Beaux-Arts de Paris un exercice où la technique artistique reflétait la capacité des artistes à transmettre l'émotion. Jalousie, fierté, colère etc. ont ainsi été proposées aux aspirants artistes comme moyen de transcender les contingences de la matière, là où un sourcil appuyé ou un regard penseur pouvait insuffler au bloc inerte de glaise ou aux couleurs étalées sur la toile un semblant de vie.

Les œuvres présentées témoignent d'une absence, celle de l'humeur qu'elles sont censées convoquer. Issues des collections de l'École, elles sont une galerie amputée de figures désolidarisées. Ces portraits, ces visages qui se dessinent dans la soustraction s'adressent finalement à notre faculté d'occuper les vides, de recomposer le corps tout entier par la somme de ses fragments.

Ce projet proposer une réflexion autour de la rémanence des choses, des images de surfaces et des illusions d'optiques. Qu'ils s'attachent à travailler à partir des technologies militaires, des techniques traditionnelles de la peinture ou autour de la matérialité phénoménologique de la sculpture, les artistes présentés mettent en tension réalité physique et projections hypothétiques.

Artistes : Jean-Charles Bureau, Florentine Charon et Victoire Thierrée, artistes en résidence aux Beaux-Arts de Paris

Commissariat : Yannick Langlois, doctorant, laboratoire SACRe

Henri-Charles Maniglier,
Attention, 1852
Sculpture
© Beaux-Arts de Paris

Laurent-Honoré Marqueste,
La Jalousie, 1871
Sculpture
© Beaux-Arts de Paris

François-Théodore Devaulx,
Innocence, 1834
Sculpture
© Beaux-Arts de Paris

Le temps est détraqué
du 14 avril au 23 mai 2021

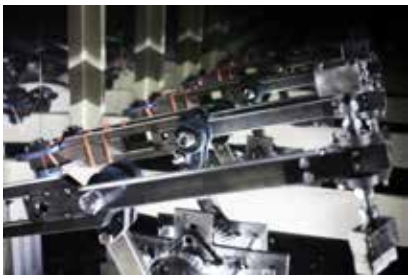
« Le temps est détraqué » s'articule autour des possibilités d'espaces temporels autonomes et le potentiel scénique d'un lieu de rassemblement. En mêlant les diverses temporalités, leurs aspects anachroniques et fantomatiques, cette exposition interroge une présence et une expérience qui naît de nos entourages.
L'environnement poétique existe ici par les œuvres, conçues en résonance les unes avec les autres ainsi qu'avec l'espace-même. Composées de déchets technologiques, des gestes ludiques, illusoires, d'appareils variés, la lumière clignotante et l'énergie électrique qui les alimentent, les œuvres provoquent les images fugitives du réel délaissées, à la fois déréglé et fou dans un temps détraqué. La fluidité de ce spectacle irréel oscille entre une « sobriété romantique » et un « baroque contemporain ». Les éléments visuels et acoustiques aléatoires et synchronisés se déploient comme une partition composée de paramètres numériques, comme dans la logique du langage sonore, magique et universel « Zaoum » du futuriste russe Khlebnikov. Les spectateurs peuvent entrer, passer, halluciner, penser, oublier ou rêver… Ils se trouvent au sein d'un labyrinthe cognitif qui conduit à une expérience individuelle par des indices sensoriels. Parfois, par leur simple présence, ils y incarnent l'expression plastique de cette étude relationnelle ainsi que la façon dont le corps humain en fait l'expérience.

Artistes présentés : Flora Bouteille, Léa de Cacqueray Aurélia Declercq, Katya Ev, Tania Gheerbrant, Francisco de Goya, Claire Isorni, Július Koller, Prosper Legault, Victor Villafagne, Thomas Teurlai
En collaboration avec Grégoire Rousseau et Nora Sternfeld. Exposition activée par Thomas Benard, Vincent Rioux et Tanguy Roussel.

Commissariat : Simona Dvořáková, commissaire résidente filière « Métiers de l'exposition », assistée de Johanna Fayau, Yannis Ouaked et Rémi Parcollet.

Tanguy Roussel & Vincent Rioux
Matière chantée // Dysto-P-2-Butyl-Azote
Performance sonore
© Tanguy Roussel & Vincent Rioux

Tania Gheerbrant
Arraignée du Matin, 2020
© Tania Gheerbrant



Thomas Teurlai
TV SET, 2021
© Thomas Teurlai

Prosper Legault
La Funèbre Laverie Chinoise devenue pizzeria, 2018
Acier, aluminium, plexyglass et néons, 250 x 200 x 80 cm
© Prosper Legault

Jardin secret
du 14 avril au 29 mai 2021

Publiée il y a plus de cent ans, la théorie sexuelle de Freud est toujours critiquée, interprétée, défaite et réfutée dans les études sur le genre. Il va sans dire qu'il y a plusieurs raisons essentielles pour déconstruire ces idées. Une provient du lien tissé par Freud entre les pulsions sexuelles hétéronormatives et un fonctionnement efficace, qui sera peu après promu avec force par la pensée capitaliste. Néanmoins, il est évident que son idée d'un développement sexuel normal et ordonné est un idéal intangible, voire inatteignable.

Visiter le *Jardin Secret* permet à chacun.e de repenser sa sexualité enfantine selon le modèle freudien et d'éprouver ainsi sa pertinence ou son obsolescence. Cette exposition souhaite souligner les séparations trop décisives esquissées par Freud dans son schéma linéaire des pulsions libidinales. On peut attester ici sa manière fataliste et généralisante d'assimiler, par exemple, les « Peu nourris par leur mère » à la dépendance et les « Trop Nourris » à la dominance. Dans le dessein d'éveiller la curiosité des spectateurs à découvrir aussi des stades de développement qu'ils « ne sont pas censés » expérimenter, l'exposition sera installée comme un labyrinthe. Cette scénographie aspire à offrir une vision plus globale et enchevêtrée sur la composition de nos sexualités et de nos personnalités.

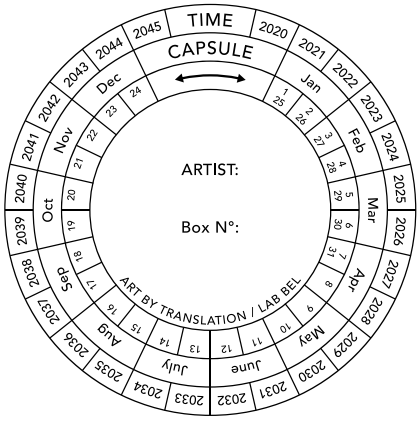
Artistes participants : Soraya Abdelhouaret, Chadine Amghar, Hugo Bonnet, Thomas Buswell, Petrit Halilaj, Qian Han, Nino Kapanadze, Achille-François-René Leclère, Dominique Lefèvre-Desforges, Ella Navot, Julien Prévieux, Charlotte Simonnet, Violette Wood

Commissaire : Noam Alon, commissaire résident filière « Artistes & Métiers de l'exposition »,
Rédacteur en chef : Paul-Émile Bertonèche
Scénographe : Luna Villanueva-Pangaud et Romane Madede

Petrit Halilaj, *Poisoned by men in need of some love (Falco Peregrinus, Falco berigora)*, 2013/2020
© Andrea Rossetti Courtesy de l'artiste and ChertLüdde, Berlin

Thomas Buswell, *Jusqu'aux quatre points cardinaux*, 2020
© Thomas Buswell

Time Capsule 2045
du 7 au 23 mai 2021



Les capsules de temps sont des objets ou des œuvres destinés à être découverts après un délai plus ou moins long. Forme d'adresse aux générations futures, elles témoignent autant d'une époque présente que d'une relation à l'avenir. Dans le contexte écologique et politique anxiogène que nous connaissons aujourd'hui, cette exposition propose d'interroger la notion de capsule de temps, d'adresser de nouvelles œuvres au futur et défend l'importance de l'anticipation et de la fiction spéculative pour révéler les multiples possibles du présent.

Dix-sept artistes ont été invités à placer une œuvre connue d'eux seuls dans une boîte d'archives destinée à être ouverte dans 25 ans. Conjointement à la création de ces capsules de temps, des artistes, musiciens, écrivains et théoriciens de différentes disciplines proposent des créations sonores imaginant le contexte de 2045, date à laquelle elles seront dévoilées.

Avec les « Capsules de temps » de Renaud Auguste-Dormeuil, Keren Benbenisty, Christophe Berdaguer et Marie Péjus, Joi Bittle, Charbel-joseph H. Boutros, Julia E. Dyck, Maíra Dietrich, Daniel Frota, Mark Geffriaud, Kenneth Goldsmith, Paula Hayes, Zoé Leonard, Falk Messerschmidt, Gala Porras-Kim, Suha Traboulsi, Yann Sérandour, Pedro Zylbersztajn.

Créations sonores de Pierre Alferi, Henry Andersen et Bryana Fritz (Slow Reading Club), Camae Ayewa et Rasheedah Phillips (Black Quantum Futurism), Matteo Barsuglia, Dominique Blais, Xavier Boussiron et Julien Tiberi, Tyler Coburn, Maíra Dietrich, Julia E. Dyck, Louise Hervé et Clovis Maillet, Falk Messerschmidt, Ariane Michel, Hanne Lippard, Geoff Lowe et Jacqueline Riva (A Constructed World), Julien Sirjacq/The Bells Angels, Pedro Zylbersztajn.
Avec des propositions des étudiants des Beaux-Arts de Paris (atelier de Julien Sirjacq), de l'ENSA Paris-Cergy et de l'ESAD TALM Angers : Carl Amiard, Hugo Bonnet, Jade Boudet, Chloé Cordiale, Lina Filipovich, Claire Jacques, César Kaci, Jiyeon Kim, Loick Mfoundou, Théo Pall, Olivier Perusat, Lois Saumande, Lalie Thebault-Maviel, Jing Yuan.

Performances les 7, 20 et 21 mai. Programme détaillé à venir.

Une proposition d'Art by Translation (ENSAPC-ESAD TALM) et Lab'Bel, Laboratoire artistique du groupe Bel en partenariat avec les Beaux-Arts de Paris et la Maison des Sciences de l'Homme Paris-Saclay.

Équipe curatoriale : Maud Jacquin, Sébastien Pluot avec Laurent Fiévet, Silvia Guerra, Julien Sirjacq.
Scénographie conçue par William Solis et Minh-Quang, étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais, dans le cadre d'un workshop animé par Adrien Gardère.

Ouverture
les 28 et 29 mai 2021

Depuis 2016, Lénio Kaklea développe *Encyclopédie pratique*, un projet multidisciplinaire qui consiste à la creation d'un corpus non exhaustif de pratiques quotidiennes, intimes, visibles ou invisibles du territoire européen. À partir de ce corpus, la chorégraphe a proposé aux étudiants de l'atelier Emmanuelle Huynh de s'interroger sur les multiples pratiques qui composent leurs propres recherches artistiques (l'introspection, la discussion, la flânerie, le sport, la peinture, le montage, l'assemblage d'objets etc). À travers des exercises individuels et en groupe, les étudiants ont créé une encyclopedie vivante de leurs parcours artistiques en cours.

Performeurs : Anaïs Barras, Lucas Bouan Tsobgny, Diane Chéry, Camille Cosson, Béryl Coulombié, Salomé Daheron, Morgan Frey, Tilhenn Klapper, Arno Knell, Meret Kraft, Sehyoung Lee, Gabrielle Taron Rieussec, Félix Touzalin, Yixuan Xiao

Commissariat : une création de Lénio Kaklea, chorégraphe, danseuse et écrivaine, avec l'atelier Emmanuelle Huynh

EXPOSITIONS À VENIR

Crû - du 9 juin au 18 juillet

Sur une idée de Lila Torquéo, commissaire en résidence, développée avec Thibault Hiss et Raphaël Guillet, étudiants de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition ». Irriguées de nos émotions, les objets de consommation se retrouveraient-ils doués d'affects ? En rompant ce rapport de possessivité, le produit domestique se convertit en sujet. La matière se désinhibe dans ces standards perméabilisés. Par cet aplatissement des hiérarchies, on reconnaît à la chose non-vivante, inerte et abjecte, son agentivité.

L'eau et les rêves - du 9 juin au 18 juillet

Sur une idée d'Emmanuelle Brugerolles, conservatrice des dessins aux Beaux-Arts de Paris, développée et réalisée avec Océane Pilastre, étudiante de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition » : à partir d'une sélection de dessins d'établissement de bains issus de la collection de l'École, les étudiants du laboratoire Matière/Espace ont conçu un ensemble d'œuvres comme des fragments d'architecture et d'environnements songés, qui interrogent les rapports entre hommes et matière, œuvre et lieu.

Supersonique - du 16 juin au 18 juillet

Dans le cadre de la Chaire « Supersonique : exposer, monter, habiter le son », en partenariat avec l'Ircam, exposition développée et réalisée avec Juliette Hage et Céline Furet, commissaires résidentes filière « Artistes & Métiers de l'exposition », Soraya Abdelhouaret et Yucegul Cirak, étudiantes de la filière : création collective d'étudiants des Beaux-Arts de Paris et de compositeurs de l'Ircam suite à un atelier de partage des méthodes et des outils pour composer l'espace sonore, visuel et sensible.

Teen Spirit - du 20 octobre au 21 novembre

Sur une idée de Céline Furet, commissaire résidente filière « Artistes & Métiers de l'exposition » : lorsque fictions et réalités se mêlent, souvenirs d'une adolescence dont les émois ont imprégné les pratiques des artistes présentés.

Fait divers - du 20 octobre au 21 novembre

Sur une idée d'Antoine Duchenet, commissaire résident filière « Artistes & Métiers de l'exposition » : aucune thématique, aucune direction ne règle la sélection des œuvres, le fait divers se définit par la négative, par ce qu'il exclut, il procède d'un classement de l'inclassable.

Écoute voir - du 20 octobre au 28 novembre

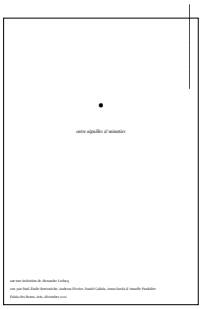
Sur une idée de Guitemie Maldonado, développée et réalisée avec Céline Furet, commissaire résidente filière « Artistes & Métiers de l'exposition », accompagnée de Yucegul Cirak, Andreas Fevrier, Hélène Janicot, Céleste Philippot et Océane Pilastre, étudiants de la filière : il est toujours surprenant de se faire interpeller par un tableau où l'auteur a fait figurer un énoncé - que le tableau s'y raconte lui-même ou se fasse l'écho de la prose du monde, c'est bien toujours à nous qu'il s'adresse, et ne permet pas l'esquive.

Aura de procuration - du 20 octobre au 28 novembre

Sur une idée de Thierry Leviez, responsable des expositions aux Beaux-Arts de Paris, développée et réalisée avec Antoine Duchenet, commissaire résident filière « Artistes & Métiers de l'exposition », Soraya Abdelhouaret, Paul-Emile Bertonèche, Alexandre Gras, Elladj Lincy, Anna Oarda, Océane Pilastre et Céleste Philppot, étudiants de la filière : dans *Art and Agency*, l'anthropologue Alfred Gell analyse le pouvoir de fascination de l'objet d'art, en saisissant l'ensemble des interactions sociales qui président à son émergence. Or ce pouvoir de fascination peut se trouver augmenté par un certain nombre de dispositifs et d'appareils, matériels (architectures, exergues, protections…) ou insaisissables (rumeurs, critiques, interdits, cérémoniaux…), qui opèrent toujours une mise à distance. *Aura de Procuration* expose ces appareils et dispositifs, et pose la question de cette distanciation.

Pendant que d'autres écrasent des nuits encore moites - du 20 octobre au 28 novembre

Sur une idée de Juliette Hage, commissaire résidente filière « Artistes & Métiers de l'exposition » : Tout est possible une fois la nuit tombée, elle est à la fois un moment et un lieu : un temps précis qui n'existe qu'à rebours du jour, mais aussi un endroit, celui d'un ailleurs hétérotopique où règnent la clandestinité, les alliances souterraines et les hors-la-loi. C'est la nuit que les choses peuvent commencer.

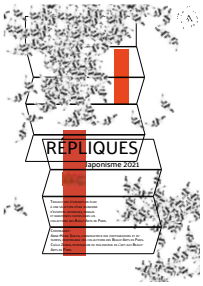


Points . - du 1er décembre au 2 janvier 2022

Sur une idée d'Alexandre Leducq, conservateur des manuscrits aux Beaux-Arts de Paris, développée et réalisée avec Daniel Galicia et Paul-Emile Bertonèche, étudiants de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition » : pensée depuis les patrons de broderie conservés dans les collections de l'École, l'exposition tente de saisir le point . comme valeur narrative et performative, comme un événement, une continuité dans la discontinuité, la trame et le point sont le départ d'une histoire collective.

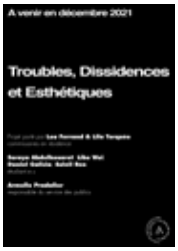
La Pelure du Héros moderne - du 8 décembre au 2 janvier 2022

Sur une idée d'Alice Thomine-Berrada, conservatrice des sculptures et peintures aux Beaux-Arts de Paris, développée et réalisée avec Anna Oarda, Daniel Galicia et Soraya Abdelhouaret, étudiants de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition » : lorsque Baudelaire cherche dans son célèbre compte-rendu du Salon de 1846 à saisir ce qui caractérise la modernité, il confère à l'habit le rôle déterminant de « pelure du héros moderne ». Cette formule percutante donne son titre à l'exposition et annonce l'importance que le (re)vêtement acquiert au XXe siècle dans la rénovation des pratiques artistiques fondée sur l'exploration des frontières entre les arts visuels et les arts vivants.



Répliques Japonismes 2020 - du 8 décembre au 2 janvier 2022

Sur une idée de Clélia Zernik, professeure de philosophie de l'art aux Beaux-Arts de Paris, et Anne-Marie Garcia, responsable des collections : au sens théâtral, une réplique est tout à la fois une appropriation, une actualisation et une riposte. Une quinzaine d'étudiants jouent au jeu de la réplique et apportent leur réponse contemporaine aux chefs-d'œuvres des collections japonaises de l'École, ajoutant quelques tirades à l'Histoire du japonisme dont elle a été le théâtre.



Troubles, dissidences et esthétiques- du 8 décembre au 2 janvier 2022

Sur une idée de Lou Ferrand et Lila Torquéo, commissaires résidentes filière « Artistes & Métiers de l'exposition », exposition développée et réalisée avec Daniel Galicia, Soraya Abdelhouaret, Soleil Ren et Libo Wei, dans le cadre de la Chaire « Troubles, dissidences et esthétiques », en partenariat avec la maison Thom Browne : alors que les images de science-fiction ne se sont jamais autant entremêlées à celles qui illustrent notre quotidien, l'exposition emprunte aux codes du genre pour mieux les distordre et en faire un outil dialogique et philosophique permettant de repenser nos modes d'existence. Une programmation discursive et performative accompagnera l'exposition.

Du site au milieu de vie - dates à venir

Sur une idée d'Estelle Zhong Mengual, dans le cadre de la Chaire « Habiter le paysage : l'art à la rencontre du vivant » en partenariat avec la Maison Dior Parfums, avec la participation de Céleste Philippot et Hélène Janicot, étudiantes de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition » : Peut-on dépasser l'idée de nature en tant que décor ? Comment faire émerger ce tissage vivant dans lequel nous nous insérons inconsciemment, dont nous dépendons collectivement? Comment l'œuvre d'art, de sa conception à sa réception, peut-elle révéler l'importance de ces modes d'existence que l'on ne sait plus voir ?

EXPOSITIONS DÉJÀ VUES

À la recherche de toujours
du 3 au 28 mars 2021

Cette exposition réunit le travail d'artistes étudiants aux Beaux-Arts de Paris et d'artistes invités pour explorer les influences esthétiques et idéologiques du Moyen-Âge sur le monde contemporain. L'exposition prend la forme d'un plateau de jeux parsemé de dragons, d'églises, d'armures ou de plantes magiques. Réinventer des mythes modernes, s'imaginer une utopie pré-capitaliste, pré-patriarchale ou encore post-effondrement de l'Empire Romain, repenser les techniques de production, voici quelques pistes qui motivent artistes, designers et philosophes à s'emparer de l'univers fantastique du Moyen- Âge de nos jours. Dans tous ces thèmes, l'exposition s'intéresse plus précisément à l'utilisation de la fiction par le jeux : jeux-vidéos, jeux de rôles, décors et costumes, table de jeu Warhammer et costume de cosplay.

Commissariat : César Kaci, commissaire résident filière « Métiers de l'exposition » et Violette Wood (commissaire assistante, étudiante de la filière)
Équipe de Production : Liu Chongyan, Sarah Konté, Marie Grihon, Yannis Ouaked, Kenza Zizi (étudiants filière)

Performances sonores, concerts et présence d'objets dérivés en vente à la librairie participeront à l'ensemble du projet.

Vue de l'exposition *À la recherche de toujours* © Nicolas Brasseur

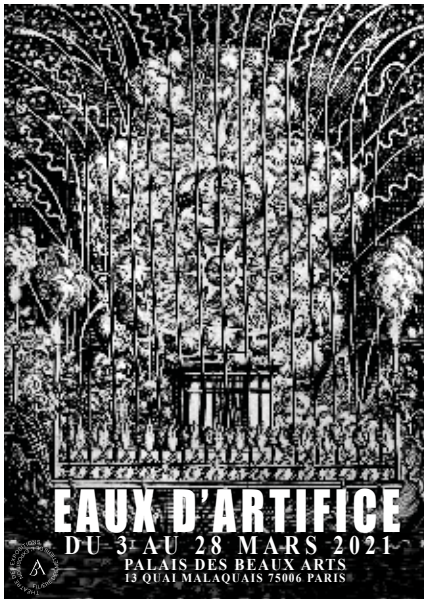
Vue de l'exposition *À la recherche de toujours* © Nicolas Brasseur

Vue de l'exposition *À la recherche de toujours* © Nicolas Brasseur

Vue de l'exposition *À la recherche de toujours* © Nicolas Brasseur

Vue de l'exposition *À la recherche de toujours* © Nicolas Brasseur

Eaux d'artifice
du 3 au 28 mars 2021



Élément de purification qui accueille l'enfant dans la communauté des vivants via le baptême aussi bien qu'arme du châtiment divin durant le déluge, l'eau possède dès les premiers textes chrétiens une image double. Elle conserve cette ambiguïté au fil des siècles, passant d'un élément rare de première nécessité à l'époque médiévale et ses puits à une composante ornementale des féeries du siècle de Louis XIV. *Eaux d'artifice*, qui emprunte son titre au film de Kenneth Anger, explore – à travers une sélection de livres imprimés de la collection des Beaux-Arts de Paris et d'un dessin, spécialement conçu par les deux co-commissaires Victoire Mangez et Juliette Green – cette métamorphose de l'eau en ornement : de la mince ressource cachée du puits au bassin élargi de la fontaine, des enluminures médiévales aux Grandes Eaux de Versailles.

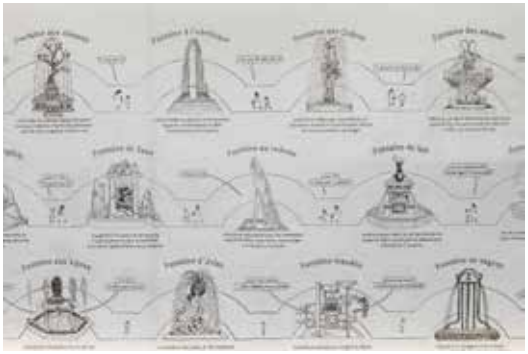
Commissariat : Alexandre Leducq, conservateur des manuscrits et imprimés, avec Victoire Mangez (filière « Métiers de l'exposition ») et Juliette Green, diplômée 2020 des Beaux-Arts de Paris

Des visites guidées de l'exposition seront proposées par Alexandre Leducq et Victoire Mangez.

Vue de l'exposition *Eaux d'artifice*
© Nicolas Brasseur

Vue de l'exposition *Eaux d'artifice*
© Nicolas Brasseur

Vue de l'exposition *Eaux d'artifice*
© Nicolas Brasseur



Dessin de Juliette Green et Victoire Mangez
© Nicolas Brasseur

Mon chien mon avenir
du 3 au 28 mars 2021

Le chien dont il est question ici est une métaphore de l'art du point de vue de l'artiste : « son » art, « sa » production, « sa » pratique artistique - ce truc qui démange et qui suit l'artiste lorsqu'il se retourne ; on lui jette un os, ça ne lui suffit pas, elle en demande plus. Il faut alors l'apprivoiser, lui parler, la soigner, jouer avec elle, pour que peut-être elle nous réponde. On ne sait plus qui du chien ou du maître, de l'artiste ou de sa production, appartient à l'autre. Consciente de l'incertitude du futur, mais avec la certitude qu'il y en a un, l'exposition propose ici des gestes vagabonds, des images sous le manteau, des formes par strates. Elles ont été obtenues par des actions simples : abîmer, désosser, rassembler, trouer, griffer. Le chien se balade : voici des feuilles qui vous saluent, un tas d'os qui s'animent, un bar plein de trous et qui ne reste jamais sur sa soif, des assemblages de fils et de plastiques qui jonchent le sol de l'atelier, des tournesols aux cœurs béants, un chien tracé au briquet qui se mord la queue...

Commissariat : Marie Grihon, commissaires résidentes filière « Métiers de l'exposition »

Des projets d'expérimentations sonores accompagneront l'exposition.

Vue de l'exposition *Mon chien mon avenir*
© Nicolas Brasseur

Vue de l'exposition *Mon chien mon avenir*
© Nicolas Brasseur

Vue de l'exposition *Mon chien mon avenir*
© Nicolas Brasseur

Vue de l'exposition *Mon chien mon avenir*
© Nicolas Brasseur

Vue de l'exposition *Mon chien mon avenir*
© Nicolas Brasseur

Des Feux comme des Aurores
du 3 mars au 4 avril 2021

Cette exposition réunit des artistes dont le travail – et plus spécifiquement sa conception (mentale, formelle) – semble être animé par une logique commune : le mouvement perpétuel, la mutation constante des corps, l'indétermination de la forme et le désir d'accomplissement voué par la matière en celle-ci. Les œuvres présentées, toutes pleines de force et d'un élan contenu, sont des formes vivantes, vibrantes, animées d'un souffle, une présence, et posent un regard assumé sur leurs origines et leur devenir.

Commissariat : Esteban Neveu Ponce, commissaire résident filière « Métiers de l'exposition »

Des visites guidées de l'exposition seront proposées.

Vue de l'exposition *Des feux comme des aurores*
© Nicolas Brasseur

Vue de l'exposition *Des feux comme des aurores*
© Nicolas Brasseur

Vue de l'exposition *Des feux comme des aurores*
© Nicolas Brasseur

Abes Fabes Kartoflyabes
du 3 mars au 4 avril 2021

Abes Fabes Kartoflyabes est une formule magique utilisée par les créatures de la mythologie nordique pour opérer sur les humains une réduction d'échelle. La photographie quitte son terrain vernaculaire et sa nostalgie du voyage pour exister comme trace et comme preuve. Par le prisme de la photographie est révélée une dimension ignorée où le regard n'est plus absorbé dans une réalité qui le dépasse et l'engloutit, mais impliqué dans une distance qui lui permet de comprendre des mécanismes oubliés, de percevoir des détails imperceptibles, des réalités invisibles à l'œil nu. Tuilage d'horizons silencieux mais non sans échos à la langue primitive du paysage. Tentative de dégager nos habitudes de regard pour voir ce que nous ne voyons plus à cause de notre culture picturale.

Artistes présentés : Parissa Babaei, Raphaëlle Bertran, Clara Champsaur, Alex Huanfa Cheng, Thibaut Cuisset, Julie Deck Marsault, Julia Dupont, Patxi Endara, Perrine Géliot, Juliette Guidoni, Valentin Hallie Cadol, Isabella Hin, Halldora Magnúsdóttir, Nyima Marin, Romain Moncet, Jean-Baptiste Monteil, Gaspar Nicoulaud, Constance Nouvel, Lucie Payoux, Myriam Pouhamad, Lia Pradal, Pablo Prietto, Quentin Robillard, Lucille Soussan, Sarkis Torossian, Eugénie Touzé, Sergio Valenzuela-Ecobedo, Mezli Vega

Commissariat : Alice Narcy, commissaire résidente filière « Métiers de l'exposition »

Des projets d'expérimentations sonores accompagneront l'exposition.

Vue de l'exposition *Abes Fabes Kartoflyabes*
© Nicolas Brasseur

Vue de l'exposition *Abes Fabes Kartoflyabes*
© Nicolas Brasseur

Vue de l'exposition *Abes Fabes Kartoflyabes*
© Nicolas Brasseur

Vue de l'exposition *Abes Fabes Kartoflyabes*
© Nicolas Brasseur

À découvrir aussi...

Le dessin romantique, de Géricault à Victor Hugo
du 31 mars au 27 juin 2021

Rêvant d'ailleurs et d'autrefois, passionné de cheval, subjugué par le spectacle de la nature, le romantisme français s'est nourri de sources diverses, traduites en dessin aussi bien par l'aquarelle que la plume ou le crayon. L'occasion de découvrir dans la collection des Beaux-Arts de Paris des dessins signés Géricault, Delacroix, Victor Hugo ou encore Scheffer.
À retrouver sur l'Atlas, site d'expositions virtuelles des Beaux-Arts de Paris.

© Beaux-Arts de Paris

Journée du dessin
samedi 22 mai 2021

Le dessin est mis à l'honneur aux Beaux-Arts de Paris lors d'une journée ouverte à toutes et tous : ateliers, expositions, débats, concours et bien plus encore, l'occasion de découvrir le dessin sous toutes ses formes avec les artistes-professeurs de l'École.
Sous réserve des consignes gouvernementales.

© Beaux-Arts de Paris

Sammy Baloji
du 9 juin au 18 juillet 2021

Figure majeure de la scène artistique africaine, Sammy Baloji est invité par le Festival d'Automne à Paris et les Beaux-Arts de Paris, dans le cadre de la saison Africa 2020, à présenter sa première exposition personnelle dans une institution parisienne. Son travail s'organise comme une vaste recherche, à travers la mémoire de la République du Congo, sur les effets et les permanences de l'histoire coloniale.

© Daniele Molajoli / Académie de France à Rome – Villa Médicis

Les Beaux-Arts de Paris remercient leurs mécènes pour *Le Théâtre des expositions*

Les Beaux-Arts de Paris remercient leur partenaire pour la filière : « Métiers de l'exposition »

Les Beaux-Arts de Paris remercient leurs mécènes et partenaires :

Thom Browne, Chaumet, Dior, Fondation Neuflize OBC, *grands mécènes*.

Fondation SNCF, Gide Pro Bono, *mécènes de la classe préparatoire Via Ferrata*.

Fondation RATP, Académie des Beaux-Arts, Fondation Antoine de Galbert, Fondation Culture et Diversité, *mécènes des programmes à caractère social*.

Altarea, Kärcher, Rubis Mécénat, Société Générale, Moët Hennessy, *mécènes pour les collections, les expositions et les évènements culturels*.

Lefranc Bourgeois, Fondation Malatier-Jacquet, Fondation de France, *partenaires des ateliers et projets pédagogiques à l'international*.

Les Amis du Cabinet des amateurs de dessins et les **Amis des Beaux-Arts de Paris**.

Informations pratiques

Le Théâtre des expositions
jusqu'au 2 janvier 2022

En raison des dernières dispositions gouvernementales Le Théâtre des expositions ne peut malheureusement pas être accessible au public dans l'immédiat .

Les dates annoncées sont soumises aux consignes gouvernementales.

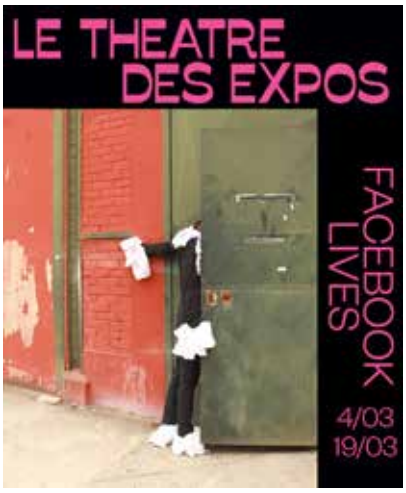
Palais des Beaux-arts
13 quai Malaquais
Paris 6e

Billetterie responsable
Chaque visiteur est invité à choisir son ticket d'entrée parmi 3 tarifs proposés : 2 €, 5 € ou 10 € - c'est vous qui choisissez !

Contacts presse

Claudine Colin Communication
Pénélope Ponchelet
penelope@claudinecolin.com
01 42 72 60 01
06 74 74 47 01

Beaux-Arts de Paris
Isabelle Reyé
isabelle.reye@beauxartsparis.fr
01 47 03 54 25
06 10 12 66 49



LE PROGRAMME LIVE

Rendez-vous les jeudis et vendredis dès 14h30, lives retransmis en direct sur Facebook.

Mardi 2 mars

9h30 – Concert du groupe Campagne (Audrey Carmes, Clara Le Meur et Gajeb Le Maou) avec instruments de musique artisanaux dans le cadre de l'exposition *À la recherche de toujours*

10h30 – Performance de Clément Courgeon, « Ecouter Romuald Prince de la Tirelire » dans le cadre de l'exposition *À la recherche de toujours*

Jeudi 4 mars

14h30 – Concert d'Uccelove dans le cadre de l'exposition *Mon chien mon avenir*

15h30 – Performance en duo de Félix Touzalin

16h – Performance en duo de Félix Touzalin

Vendredi 5 mars

15h – Concert de Schandmask, duo de musique électronique avec instruments traditionnels, dans le cadre de l'exposition *À la Recherche de Toujours*

16h – Duo de performances par des artistes invités

Jeudi 11 mars

14h30 – *Fantaisie n°4 en do mineur, K.475, Mozart* concert de Béryl Coulombier, Yannick Denizart, et Félix Touzalin

Vendredi 12 mars

14h30 – Concert de guitare classique par Jonathan Lemarquand, interprétation d'un répertoire allant du Moyen-Âge à la fin de la Renaissance, dans le cadre de l'exposition *À la Recherche de Toujours*

15h – Concert de Bad Pelicans, trio garage-punk compose de trois musiciens, dans le cadre de l'exposition *À la Recherche de Toujours*

Jeudi 18 mars

14h30 – Visite commentée de l'exposition *Eaux d'artifice* par Victoire Mangez, co-commissaire

Vendredi 19 mars

15h30 – Conférence sur l'histoire politique de la fantasy par William Blanc, avec Radio Bal dans le cadre de l'exposition *À la Recherche de Toujours*

Jeudi 25 mars

14h30 – Concert de Maëlle Poirier

Vendredi 26 mars

14h30 – Performance de Gwen Mottas

Jeudi 1er avril

14h30 – Concert de chant et musique électronique « Pink Moon » avec Maëlle Poirier, Felipe Vasquez et Tilhenn Klapper, dans le cadre de l'exposition *Abes Fabes Kartoflyabes*

Vendredi 2 avril

14h30 – Visite commentée de l'exposition *Des Feux comme des Aurores* par Esteban Neveu Ponce, commissaire